

Le message de Jean-Pierre Rageth : savoir profiter des occasions

Autor(en): **Rageth, Jean-Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **2 (1972)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830183>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Savoir profiter des occasions

Généralement, on n'aime pas beaucoup les profiteurs. En effet, ce terme qualifie le plus souvent une pensée ou une attitude malhonnête, en tout cas quelque chose d'antipathique. Le récit qui va suivre tendra à montrer qu'il y a de bons profiteurs et que savoir profiter peut être une réelle qualité. Mais jugez vous-mêmes :

La scène se passe sur une place publique, dans les environs de Jérusalem. Celui qu'on appelle Jésus, personnage mystérieux venu de Nazareth, est là, accompagné de ses disciples et de quelques curieux. Ces curieux désirent savoir ce que ce Jésus, dont on dit tant de bien... et de mal à la fois, a « dans le coffre ». Un homme sort de sa poche un article de journal qu'il avait découpé dans la feuille locale du matin et commence la lecture d'un texte intitulé : un gérant indélicat.

Un climat particulièrement clément, à l'abri de la bise, exempt de brouillard, rues et routes rarement enneigées, un choix de logements varié, la possibilité de renoncer aux problèmes que pose un ménage en passant l'hiver en pension ou en hôtel à des conditions particulièrement avantageuses, voilà ce que vous offre

Montreux

L'Office du tourisme,
Grand-Rue 42, Montreux,
téléphone 61 33 84,
vous renseignera volontiers.

On y parle d'un gérant d'immeubles et de terrains dont le patron découvre qu'il a commis des « indélicatesses », probablement un détournement. Son patron décide de le renvoyer. Alors l'homme, ne perdant pas une minute, va voir quelques-uns des clients de celui qui va incessamment le mettre à la porte, s'arrange avec eux pour diminuer le montant de leurs factures (il n'existait pas de double à cette époque) : ainsi, par cette opération habile, il perd un patron qui allait le licencier mais gagne des amis sur lesquels il va pouvoir compter.

Le lecteur, dont le ton avait peine à cacher une sincère indignation pour de tels procédés, demande alors à Jésus ce qu'il pense de tout cela. Et, à sa grande surprise, il entend Jésus approuver cette façon de faire.

Qu'est-ce à dire ? Le Seigneur de l'amour du prochain et de la justice approuverait-il des méthodes peu reluisantes ? Comprenez-moi bien : Jésus ne félicite pas cet homme pour les « coups tordus » qu'il a infligés à son patron, mais il loue sa clairvoyance, lui qui a su, dans une situation désespérée, trouver LA solution (malhonnête, évidemment, mais il en avait l'habitude !) qui va le tirer d'affaire.

Ce gérant est un fin renard, un homme habile dans la mesure où il a eu la clairvoyance du danger qui venait, sachant ainsi préparer les mauvais jours, un peu comme l'écureuil prépare ses réserves pour l'hiver.

Mais, au fait, pourquoi ne fait-on preuve de ruse et d'intelligence que lorsqu'on se sent menacé, que dans les cas de légitime (?) défense ?

En approuvant l'attitude du gérant, Jésus nous propose d'utiliser les trésors de ruse, de clairvoyance qui sont en nous non pas pour nous protéger des autres mais pour créer et multiplier les occasions positives, constructives. Il nous demande de trouver tous les trucs, toutes les méthodes pour faire savoir aux autres qu'on les aime.

Pourquoi tant d'individus n'adressent-ils pas la parole à leur voisin, sous prétexte qu'il est différent d'eux ? Peut-être n'est-il pas de la même race, n'a-t-il pas les mêmes habitudes ou appartient-il à une autre classe sociale : mais n'est-il pas avant tout un homme, un être qui a besoin de chaleur, de compréhension, d'amour ?

N'agissons-nous pas souvent comme des « gamins » ? Pourquoi faut-il attendre un deuil pour que deux familles se raccommodent ? Pourquoi se ronger de remords en se disant : « Si j'avais su qu'il était malade, je l'aurais mieux compris ; si j'avais su qu'elle allait mourir, j'aurais tout fait pour qu'elle soit heureuse. »

Ce que je nous souhaite pour 1972, c'est une bonne dose de ruse, une habileté toujours plus grande à se créer des occasions pour rencontrer, dialoguer, réconcilier, aimer ceux qui nous entourent. Profitons des occasions offertes : de cette façon, nous contribuerons, chacun à notre mesure et à notre niveau, à faire reculer la haine, l'incompréhension, la solitude, l'angoisse.

Soyez rusés et imbiblez d'amour les relations avec votre entourage : le monde, grâce à vous, avancera d'un grand pas.

J.-P. R.